

## Ben Laden, le volet oublié (3/9)

Barack Obama élu, il lui faudra deux ans pour mettre à jour son dessein : se débarrasser des mensonges de l'équipe précédente, dont celle de l'existence de Ben Laden, annoncé décédé en 2002 et rarement vu ou aperçu de manière indubitable après. L'idée est de liquider les responsables annexes et de trouver une solution pour trouver une porte de sortie qui ne nuise pas à l'autorité présidentielle pour le cas embarrassant de Ben Laden : il est impossible en effet de revenir que certaines décisions antérieures prises d'un accord commun avec le Pakistan. Mais un événement va modifier la donne : le clash pakistanais provoqué par l'imprudent Raymond Davis, venu surveiller les mêmes contacts qu'avaient l'ISI, et qui avait découvert la preuve que derrière l'assassinat de Daniel Pearl il y avait aussi cette même ISI et non Al-Qaida, rendue alors responsable de tous les maux par l'équipe de G.W.Bush. La révélation aurait été une calamité pour tout le monde. C'est donc l'année 2010 qui est cruciale en la matière. Celle où la CIA se débarrasse un à un de ses anciens alliés, en les supprimant par tirs de missiles, à partir de drones partant du Pakistan même. Obama a décidé d'en finir avec ce qui a été fait précédemment, craignant surtout que ces anciens alliés parlent trop, où révèlent que l'ISI et la CIA s'entendaient presque parfaitement, ce qui reviendrait aussi à dire que la CIA savait pour Pearl, mais que Davis n'avait pas été mis au parfum. Ce sont les différentes composantes de la CIA qui ont joué à ce jeu dangereux, la frange extrémiste proche des pires néocons ayant tout fomenté depuis le début. La position de la CIA était en donc en 2010 devenue intenable...

La hiérarchie à la CIA et comment arriver au sommet... ou pas



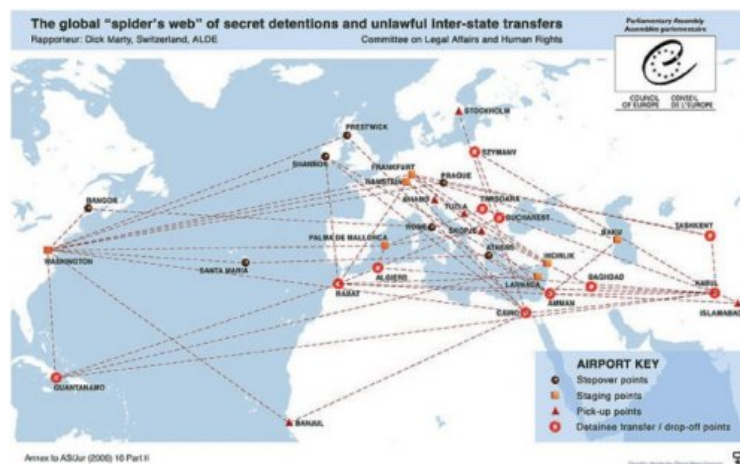
L'histoire du prisonnier afghan décédé à Salt Pit aurait pu cependant en rester là, dans une indifférence médiatique, si d'aucuns n'avaient pas noté une différence de traitements entre les responsables de prison, en comparant le cas de Kaboul et celui de Bagdad. La CIA était mal, en réalité : pressée d'obtenir des résultats par un pouvoir devenu paranoïaque, elle torturait à tour de bras, en pensant ainsi plaire aux demandeurs néocons à défaut de faire avancer des recherches. Logique que celui qui torturait le plus en soit récompensé, dans cette logique de violence sans fin. Mais les tortures, filmées, pour être analysées plus tard étaient une épée de Damoclès sur tout le régime qui les avaient mises en place : découvertes, elles risquaient de coûter cher. Il fallait donc tout faire pour que ça ne se sache pas, et faire disparaître les preuves des sévices... Inutiles. "Plusieurs anciens hauts responsables de la CIA se sont posé la question de l'avancement de carrière du responsable de la prison de Kaboul après la mort de Rahman. Aujourd'hui devenu officier supérieur, l'homme a été promu au moins trois fois depuis qu'il a quitté l'Afghanistan en

2003, ajoutent d'anciens officiers. En revanche, selon les mêmes officiers, à Bagdad le chef de la prison de la CIA à Bagdad a été rétrogradé après la mort d'un Irakien à la prison d'Abou Ghraïb par les militaires en novembre 2003". Le responsable d'Abou Ghraïb est bien connu : c'est une femme officier, venue depuis expliquer que les interrogatoires de la CIA étaient "secrets", et qu'elle n'avait pas eu droit au chapitre sur le comportement de ceux qui les menaient. Après être passée pour la bouc-émissaire idéale, la Brigadier General Janis Karpinski, rétrogradée colonel, aujourd'hui à la retraite d'office, était en effet venue expliquer devant les caméras en avril 2009, que cette partie de la prison était le fait des mercenaires travaillant au nom de la CIA. Elle y mouillait en particulier le colonel Thomas Pappas (\*\*), qui lui avait apporté d'un coup 500 "security detainees". Des prisonniers qui étaient les mêmes qu'à Guantanamo : des gens raflés à la hâte... pour montrer que l'on faisait quelque chose contre le terrorisme. Du type torturer Mohammad Jawad, âgé de...12 ans". Pappas, officier du Training and Doctrine Command de Fort Eustis, en Virginie. Pappas, autre cas pendable d'exécutant à la Eichman, on lui a depuis déniché une porte de sortie... médicale : "en mai 2007, un livre écrit par professeur de psychologie Philip Zimbardo de Stanford, "The Lucifer Effect", s'interrogeait sur la stabilité mentale de Pappas lorsque les abus commis à Abu Ghraïb ont été commis, et il suggère que après avoir survécu à une attaque au mortier tuant le chauffeur son chauffeur Pappas présentait depuis un comportement "erratique".... ce

qui ne l'a pas empêché d'être décoré comme un sapin de Noël.. en récompense de ses bons et loyaux services.

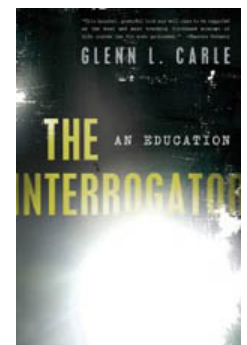
## La défense calamiteuse de la CIA dans l'affaire

Le syndrome décrit, celui de la découverte des tortures et des endroits différents où elle avait eu lieu, malgré le secret gardé le plus longtemps possible, resurgit donc à nouveau aujourd'hui embarrassant énormément la CIA, qui ne veut ni en entendre parler, ni avoir à sa tête quelqu'un qui les auraient couvertes. D'où le dilemme actuel des responsables, ou l'embarras diplomatique évident quand on découvre un pays qui a toujours nié avoir joué à ce jeu dangereux. Selon Asia Times, donc, sur le cas du libyen torturé, "la porte-parole de la CIA Jennifer Youngblood a refusé de commenter sur des allégations spécifiques relatives aux documents" qui auraient fuité. " On ne peut pas dire que ce soit une surprise que la Central Intelligence Agency travaille avec des gouvernements étrangers pour aider à protéger notre pays contre le terrorisme et d'autres menaces mortelles », a déclaré Youngblood, selon AP. "C'est exactement ce que nous sommes censés faire." Reconnaisant ainsi que la CIA travaillait implicitement avec le gouvernement thaïlandais, malgré les dénégations de ce dernier ! Ce que confirme aussi la presse locale : "ici il y a beaucoup de débats en Thaïlande, sur s'implication de la CIA dans le pays. Bien sûr, la CIA a exploité la Thaïlande depuis longtemps, accentuée au cours de la guerre du Vietnam, où, par exemple, la compagnie aérienne secrète de la CIA, Air America, a opéré de la t (ici à droite un C-123 d'Air America sur la piste d'Udorn en 1967). Dans les temps plus récents cela a provoqué un grand débat. Le mouvement d'extrême-droite "Elite Establishment", accuse Thaksin d'inviter la CIA à jouer un rôle plus grand en Thaïlande. Mais selon les faits, c'est avec le mandataire d'Elite Establishment, le Parti démocrate d'Abhisit (Vejjajiva), qui a été deux fois premier ministre en Thaïlande avec Chuan, que l'activité de la CIA en Thaïlande a été renforcée".



## Les doutes des interrogateurs

Si chez les neocons l'histoire leur paraît bien ficelée, il n'en est pas de même sur le terrain, ou même les interrogateurs musclés vont s'apercevoir que cela ne mène à rien, ce que révèle un livre ici décrit dans Danger Room de Wired : "L'Interrogateur est l'histoire de l'affectation la plus grave de Carle, quand il a été choisi pour devenir un interrogateur dans la guerre globale contre la terreur US pour interroger un détenu de niveau supérieur dans l'un des sites noirs notoires de la CIA à l'étranger. Il raconte sa rencontre avec l'un des plus hauts détenus d'Al-Qaïda aux Etats-Unis capturé après le 11/9, un « détenu fantôme » (surnommé CAPTUS) qui, croyait la CIA, pourrait détenir la clé pour trouver Oussama ben Laden. Comme les séances d'interrogatoire de Carle progressaient, il a commencé à douter sérieusement de l'opération. Était cet homme, enlevé au Moyen-Orient, qui était vraiment le haut fonctionnaire al-Qaïda que la CIA pensait être ? La direction a vu les réticences de Carle comme étant celle d'un fauteur de trouble naïf. Carle s'est retrouvé isolé, progressivement en désaccord avec son institution et ses ordres. Il a lutté pour plus savoir jusqu'où pousser l'interrogatoire, luttant pour savoir si ses actes constituaient des actes de torture, et quel était son devoir véritable envers son pays. Puis, dans un revirement spectaculaire, la direction a déplacé subrepticement le détenu et Carle au centre d'interrogatoire durs de la CIA, un lieu de ténèbres et de peur, que les officiers de la CIA eux-mêmes osaient seulement mentionner à voix basse (...). Mais Carle - nom de code : REDEMPATOR - en est venu à croire que CAPTUS était innocent. « Nous avons détruit la vie de cet homme sur la base d'une erreur », écrit-il. Mais le site le noir était un enfer bureaucratique : la réticence de CAPTUS à dire à la CIA ce qu'elle voulait entendre avait rendu la direction lointaine de l'agence plus déterminée encore à le torturer. La résistance de Carle, partagée par certains à l'Hôtel California, le fait soupçonner. Il laisse dans le site noir CAPTUS après 10 jours intenses, se demandant si sa manipulation psychologique de CAPTUS n'en a pas fait, en fin de compte, un tortionnaire lui-même. Huit ans plus tard, la CIA a ibéré CAPTUS sans ménagement. (L'agence a refusé de commenter cette histoire.) Que cela signifie CAPTUS était innocent ou simplement plus plus du tout utile en tant que source d'information, nous ne saurons jamais. Carle a décrit à Danger Room sur ce qu'était d'interroger un homme dans un endroit trop sombre pour que la loi puisse le trouver." L'homme décrit étant Zubeidah (ou Zubaydah), présenté comme le "N°3" d'Al-Qaïda en effet, dont je vous avais expliqué ici la terrible histoire en deux épisodes ([le premier ici](#) et [le second là](#), et cela avait aussi été décrit par d'autres ici-même). Pour faire passer au mieux la pilule dans les médias, la CIA avait engagé un journaliste, Gerald Posner pour enjoliver les choses. J'avais expliqué également à qui on avait affaire comme interrogateurs musclés : deux mormons, deux mercenaires recrutés pour la cause !



## Les tortionnaires



Ceux qui torturaient appliquaient à la lettre les consignes du SERE, datant de la guerre du Viet-Nam et enseignées à Fort Benning et au "fameux" centre de formation d'Aussaresses de Fort Bragg (oui, le tortionnaire français y était venu expliquer ces méthodes !). Celles utilisées aussi au Guatemala ou au Salvador par d'autres hommes de main comme John Steele, revenu enseigner la torture en Irak. "N'étant pas des militaires, soumis à une charte à respecter, les deux hommes et leurs nombreux confrères se sont tout permis. Ce qui explique facilement les dérives et les morts possibles, des décès répertoriés et ceux dont on ne gardera pas trace, comme ceux de la prison de Bagram, qui s'annonce aujourd'hui comme pire encore que Guantanamo. Ou bien des décès comme ceux dont nous vous avons déjà parlé ici-même : "un autre cas le démontre. Celui de l'infortuné réceptionniste d'Hôtel Baha Mousa, 26 ans, en est l'exemple même. Retrouvé mort, le corps dans un état lamentable comme le montrent les photos. Tout y a passé dans son interrogatoire, la méthode utilisée à Abou Ghraib. Il est retrouvé mort, le visage et le corps tuméfiés. On s'est visiblement trompé d'individu, il n'a rien d'un terroriste. Le 11 juillet 2008, la famille de Mousa recevait discrètement 3 millions de livres de dédommagement, du gouvernement anglais. Pas un journal télévisé n'en a parlé. Battu à mort, relevé avec

93 blessures, mais pas le droit à la une des journaux : un mort irakien de plus, sans plus." L'un des autres cas pendables étant celui d'Abu Zubaydah, lieutenant de Ben Laden capturé en 2002 dans un triste état et interrogé tout de suite par le FBI. Ils y réussirent au FBI en un premier temps, puis l'équipe de psys de la CIA a débarqué et Zubaydah, torturé, a fini par ajouter n'importe quoi, au point de rendre ses premiers interrogatoires douteux ! Car nos deux sadiques, dans la majeure partie des cas ont fait pire que mieux. Leur sauvagerie, au nom de l'obtention de noms de préposés aux attentats, a souvent ruiné les patients efforts des interrogateurs purement militaires. A croire qu'ils n'étaient pas là pour interroger, mais pour apprendre à leurs patients des scénarii tout faits. Il y a bien eu ambiguïté manifeste sur les méthodes et sur le résultat final, entre eux et les militaires sur place." Et quand on ne liquide pas des prisonniers, en 2010, on liquide d'anciens alliés...

### L'encombrant "commandant rouge"... liquidé un an avant Ben Laden



Parmi ceux qu'avaient aidé la CIA en Thaïlande, un individu sortait en effet du lot : le célèbre "commandant rouge" de la guerre secrète US. Or lui aussi n'a pas non plus dépassé l'année 2010 : "Khattiya Sawasdipol, né le 2 1951, alias « Seh Daeng » ce qui veut dire "Commandant rouge", était major-général dans l'armée royale thaïlandaise, attaché au Commandement des opérations de sécurité intérieure. Il prétendait, ce qui est probablement vrai, avoir aidé les américains à espionner le Nord Vietnam durant la guerre et d'avoir collaboré à des opérations spéciales de la "guerre secrète" conduite par la CIA américaine au Laos Il aurait aussi aidé le chef des guérillas anticommunistes de l'ethnie H'mong, le général Vang Pao, à trouver refuge aux Etats-Unis avec nombre de ses hommes. Khattiya aurait également conduit des actions de renseignement sur les groupes d'insurgés islamiques de Aceh, en Indonésie." Voilà qui est passionnant, car c'est ainsi qu'on découvre que la CIA avait bien infiltré les mouvements islamiques thaïlandais ! A Aceh, justement, le berceau de l'expansion

islamiste en Indonésie avec le leader Abdullah Syafei'il, celui qui avait menacé les intérêts pétroliers américains dans la région !!! "Ce nostalgique des opérations spéciales, allait se faire connaître ensuite en publiant plusieurs best-sellers sur ses aventures grises, dans le cadre une série intitulée "Khom... Seh Daeng" Il apparaissait depuis souvent à la télévision, avait de nombreux admirateurs dans certains milieux et était devenu un genre de célébrité. Peu aimé de la police, peu apprécié par l'armée, peu aimé par les extrémistes musulmans d'Aceh qu'il avait infiltrés, multipliant les déclarations guerrières contre les offres d'apaisement du Premier ministre Abhisit Vejjajiva, se posant en commandant des « gardes rouges » à Bangkok, menaçant de semer la division et de mettre le pays à feu et à sang, suspecté d'être derrière les attaques à la grenade M79 des « rouges » qui ont fait de nombreuses victimes dans la capitale, Khattiya Sawasdipol a été finalement abattu d'une balle dans la tête, tirée par un « sniper » à Bangkok le 13 mai 2010. Sa mort clinique a été prononcée le 17 mai à 09:20. Exit l'embarrassant et surtout ingérable

"commandant rouge" lien direct entre [Vejjajiva](#) et les activités clandestines de la CIA en Indonésie !!! Décidément, en 2010, c'est tout un système qui s'effondrait. Jusqu'ici la CIA avait pu faire le dos rond et ne rien avouer du tout, mais là... il était trop tard. Il devenait urgent de tout nettoyer. Les tortures remontaient à la surface, et ses anciens alliés embarrassants : en Afghanistan on avait trouvé la méthode pour les faire taire : les assassiner, par drones interposés gérés par des mercenaires employés par la CIA, ceux de Blackwater. En Occident, personne n'avait fait le lien avec ce qui se passait alors à la CIA ou en Thaïlande.



### L'arrivée du remplaçant de l'évincée... vite repéré par la presse :

Nettoyer, et remplacer ceux nommés par l'administration précédente, ce qui aura pris deux ans à faire. La CIA est alors minée par ses factions et par les nouveaux venus au sommet, des carriéristes incompetents, dont Kyle Foggo est le plus beau représentant. Installés par l'administration Bush, poussés au sommet, ils réalisent la prouesse d'être détesté au sein de leur service et de se révéler incapables d'imaginer des solutions contre le terrorisme. Ce qui importe chez eux et leur carrière, et chez Foggo, l'accumulation d'argent. Mais ce qui coince, c'est la nomination du nouveau responsable, que les démocrates ne veulent en aucun cas être lié au système précédent : la plus en vue est alors la responsable de la cellule Thaïlandaise. "Au lieu de choisir la femme policier, Brennan se tourna place à la tête de la division Amérique Latine de la CIA, un ancien chef de la station, au Pakistan, ont indiqué d'anciens responsables, qui a fait partie de l'action secrète qui a contribué à éliminer le président serbe Slobodan Milosevic du pouvoir. Ce programme est considéré l'intérieur de la CIA comme un modèle pour l'exécution réussie d'une action secrète "paisible". Les anciens fonctionnaires ont parlé sous condition d'anonymat parce qu'ils n'étaient pas autorisés à discuter des opérations de la CIA au public. Le nom du nouveau chef du service clandestin est largement connu dans les cercles diplomatiques renseignement et journalistique, comme c'est le cas du nom de la femme qu'il remplace. Tous deux ont déclaré leur appartenance CIA avec les gouvernements étrangers à travers le monde. La CIA, toutefois, soutient que les noms ne devraient pas être rendus publics parce qu'ils sont techniquement une infiltration". Cet homme, dont on n'a pas le droit de divulguer le nom aux USA, a déjà pourtant été repéré : il s'appelle Francis "Frank" Archibald, (photographié ici à Paris) et est âgé de 57 ans. « Il m'a fallu environ cinq minutes pour le découvrir et ce n'était pas un secret, personne ne l'a fuité. Ce n'était pas un grand secret" a dit l'enseignant en journalisme qui vient de le révéler. Son prédécesseur au National Clandestine Service, NCS, s'appelait John D. Bennett, et il était le responsable avant sa nomination du bureau... d'Islamabad. Bush avait en fait une erreur monumentale, en évinçant [Michael Sulick](#) et Steve Kappes pour mettre à la place le faucon incompetent Porter Goss, celui qui avait jadis organisé la désastreuse opération de la Baie des Cochons à Cuba. C'est la preuve que la CIA est elle aussi "out" désormais", dévorée par... le net, qui révèle ce qui est interdit de faire aux USA : donner le nom des gens qui font partie de la CIA, ou qui la dirigent. Cryptome révélant dans la foulée [le représentant de l'organisme en Corée du Sud...](#)

### De faux ennemis, façon Power of Nightmares





Mais le contrôle de Ben Laden et de son histoire en *storytelling* journalistique passait aussi obligatoirement par cet homme de main, au moment où il devenait difficile d'entretenir le mythe. [John Kerry](#) avait taxé son arrivée de « pire nomination » possible ! Il avait été remplacé par un militaire, [Michael Hayden](#), dont l'intelligence n'était pas non plus flagrante. C'est lui qui avait ordonné de détruire toutes les cassettes des interrogatoires de Guantanamo ou des prisons secrètes... car il fallait déjà effacer les traces de ce qui avait été fait, la plupart du temps en inventant des lois nouvelles affirmant que "l'ennemi combattant", cette notion plus que floue, créée sous l'administration Bush, avait le DROIT d'être torturé. Tout avait été bon pour en trouver, alors, des "ennemis combattants". Même les plus improbables, comme ce pilote, le tout

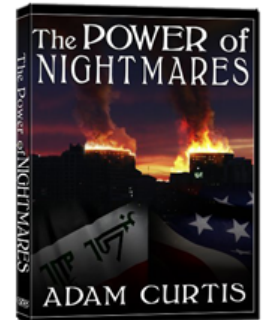
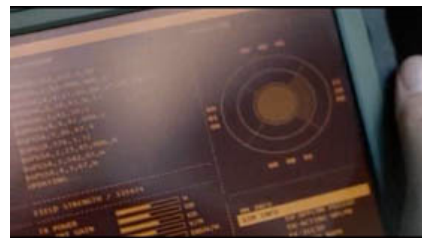


premier accusé officiellement dans les attentats du 11 Septembre. Un anglais, [Lotfi Raïssi](#) né à Babel-Oued, fondu avec d'autres. Il avait été totalement relaxé en 2010 seulement. Sans que la presse n'en fasse grand cas, hélas.

L'homme était celui qui aurait pu expliquer l'incroyable dextérité des pilotes du 11 septembre, car il les aurait "formés". Le hic, c'est qu'il n'avait jamais rencontré un seul d'entre eux... 2010 est vraiment l'année où tout a basculé : la CIA cernée, ses activités dans ses prisons secrètes révélées, il convenait... de tout arrêter. C'est à quoi était confronté Obama, avec au sommet un problème de taille : comment se débarrasser du mythe de Ben Laden après que le gouvernement précédent ait pu autant l'utiliser ? Sa première présidence suffirait-elle à trouver la solution, qui résidait avant tout avec un accord nécessaire au préalable avec l'ISI et le Pakistan, qui avaient autant bénéficié du mythe ? C'est justement l'année 2010 que d'intenses contacts diplomatiques sont pris. L'idée est d'arriver à une conclusion commune : Ben Laden avait bien servi, tout le monde avait menti à son sujet, mais comment donc sortir maintenant du mensonge... En en inventant un autre !!!

### L'arsenal technologique de la CIA pour traquer les terroristes n'a servi à rien

Car ce n'est pas le matériel qui avait manqué pour le traquer : des écoutes de conversations téléphoniques (celles qui plomberont Kadhafi par exemple lorsqu'il tentera d s'échapper !), au monitoring des ses contacts par Internet, par les grandes oreilles de la NSA, rien n'a manqué à la panoplie, pas plus que les drones qui l'auraient même filmé très tôt en sa base de la ferme de Tarnak. Parmi l'arsenal utilisé pour traquer les terroristes, justement, les américains disposaient depuis longtemps déjà de la fameuse "Magic Box" expliqué dans le [NYT](#) lors d'une des premières apparition de [Sheikh Mohamed](#) à son procès (auquel on coupe le son régulièrement en raison des "secrets" à



contenir ! ) : en réalité, un simple logiciel embarqué sur un ordinateur portable, capable de figurer à l'écran la puissance émise par un téléphone et d'ainsi le localiser (ici recréé dans le film *Zeo Dark Thirty*). "La grande percée dans la traque de Ben Laden était l'identification par la CIA de Sheikh Abu Ahmed al-Kuwaiti, le courrier d'al-Qaïda, qui a vécu avec lui dans la villa à Abbottabad. En traçant les appels à la maison de la mère d'Abou Ahmed, agents de la CIA dans *ZD30 (le film)*, par le travail sur son numéro de téléphone mobile par l'agent utilisant un gadget appelé une « boîte magique » pour traquer le téléphone. L'utilisation par la CIA de ce dispositif de balayage de haute technologie a été révélé d'abord dans un article de journal de 2008 à propos de la capture du responsable de la logistique d'Al-Qaïda, Abu Zubaydah en 2002. Essentiellement, la « boîte magique » est capable d'alerter l'utilisateur quand un téléphone mobile est exploité et, en mesurant la force du signal, d'indiquer à l'utilisateur l'emplacement approximatif du téléphone. Dans le film, "Abu Ahmed" est traqué à Peshawar. La puissance du signal sur la "boîte magique" monte et descend et les agents finalement réalisent qu'il doit conduire en rond tout en parlant au téléphone. Une fois qu'ils se rendent compte, ils scrutent les véhicules qui passent devant, et bientôt repèrent Abu Ahmed dans une jeep blanche." On aurait disposé d'un tel matériel... depuis 2002, selon la presse US, Ben Laden avait eu longtemps un téléphone satellite géolocalisable, sa maison (ou celle de celui présenté à sa place) avait une énorme parabole satellitaire, comme on a pu le constater, on avait retrouvé dans les décombres des câbles Ethernet, mais on n'aurait pas su le localiser avant ?? Cette histoire de Black Box est une farce et une fable !!! Sheik Mohamed, à contrario, l'ayant été le 1er mars 2003 par un simple appel d'un informateur, téléphonant de Rawalpindi, au fond de sa salle de bain et affirmant "je suis avec KSM" (l'homme avait été attiré par la récompense pour la capture !) ? Franchement, c'était se moquer du monde, cette traque de 11 ans pour pincer l'homme le plus recherché au monde !!! À noter que le même matériel aurait servi à capturer Zubaydah, qui se révéla être avant tout un affabulateur, que l'on avait présenté comme étant le grand argentier des camps d'entraînement de Ben Laden. Arrêté après avoir pris plusieurs balles dans le corps, il avait sombré dans la folie, avouant tout et n'importe quoi au point que ses interrogateurs jeteront l'éponge en le déclarant inutile pour la suite de leur enquête. Il avouait en effet tout ce qu'on lui demandait d'avouer... devenu complètement fou, en raison des sévices subis en prison. Un des abus, encore, de la CIA.

### Des drones attirés comme des aimants



Il y avait surtout un autre dispositif, pas beaucoup plus grand qu'une clé USB, et dont la CIA avait fait grand usage en le disséminant partout en Afghanistan. Des anciens collaborateurs passés talibans supprimés par des drones bien aidés par des "pointeurs" distribués qui ont facilité leur tâche, les talibans ou ces anciens alliés retournés se détectant ainsi plus facilement : la "black box" c'était plutôt ça en fait !!! Les talibans mettront du temps à s'en rendre compte. "[Selon le leader taliban "historique" Abu Yahya al-Libi, une autre technique encre serait utilisée : celle de la carte SIM insérée dans les téléphones portables, qui une fois modifiée, en ferait un pointeur parfait pour le Predator qui rôde au dessus des têtes au moment du coup de fil. Est-ce l'arme fatale dont parlait Hersh il n'y a pas si longtemps ? C'est possible, car avec ce procédé, la rentabilité de chaque tir est quasi assurée. Les mini-pointeurs sont l'arme secrète fatale, dont la CIA ou l'armée ne font bien entendu aucun écho dans la presse. Le faible coût de chaque émetteur en promet une dissémination massive : chaque émetteur étant distinguable des autres, par son code, c'est véritablement une arme redoutable. L'assassinat ciblé assisté par ciblage infra-rouge a un bel avenir devant lui semble-t-il.](#)

Depuis 1975, il est strictement interdit pourtant aux troupes américaines... Les talibans ayant répondu d'une certaine manière à son appel en faisant sauter des émetteurs de portables, ou en émettant une fatwa interdisant leur usage... à certaines heures !"... Car en 2010, le retrait promis se

faisant progressivement, il devenait nécessaire aux américains de nettoyer les lieux des traces compromettantes des activités de la CIA. D'où la vague d'assassinats ciblés, touchant effectivement et en priorité leurs anciens alliés contre les soviétiques, ou certains islamistes jadis en odeur de sainteté jusqu'au Pentagone et depuis quelques temps présentés comme des "numéros quelque" chose d'Al-Qaida, la CIA ayant passé son temps à inventer des numéros 3 ou des numéros 2 factices ou de remplacement à une organisation dont le numéro était un fantôme, ou un mort vivant, ou plutôt... un mort

depuis longtemps. Ainsi Zubaydah, pourtant longtemps présenté comme N°3...avait fini par délier complètement devant ses bourreaux : *"parfois, cet emballement à créer des personnages vire au grotesque en effet. Dans les charges retenues contre Zubaydah, l'une d'entre elles est particulièrement risible. Suite à ses interrogatoires, l'administration Bush, en 2003, avisera la presse qu'Al-Qaida aurait projeté de faire sauter le pont de Brooklyn. On dépêchera sur place des brigades de déminage, dans un grand renfort de propagande télévisée. L'histoire, comme celle de Lynch, tiendra bien 6 ou 7 mois les New-Yorkais et tout le pays en haleine. Or, selon les memos des interrogatoires qui ont filtré vers l'extérieur, Zubaydah aurait montré "le pont comme étant celui qui apparaissait dans Godzilla", le remake de 1998". On ne savait pas le saoudien fan d'Hollywood à ce point... C'est grotesque, et cela sent bien trop les goûts cinématographiques de ses tortionnaires qu'autre chose !"...* le pauvre, on le laissera délier longtemps encore avant de reconnaître qu'on s'était trompé sur son sort : *"en mars 2009, coup de théâtre après sept années de mensonges. En réponse au 213 questions posées par les avocats de Zubaydah à la justice fédérale, celle-ci avoue que Zubaydah n'a eu "aucun rôle direct ou n'a fait progresser la connaissance des attaques terroristes du 11 Septembre 2001, "et qu'il n'était ni un "membre " d'Al-Qaïda, ni "officiellement lié à l'organisation terroriste" !!! Coupable ou pas, en tout cas, en 2010, Obama avait décidé de tout raser. Il ne devait rien rester des années noires de la CIA. A part qu'il restait toujours le problème du leader inventé pour entretenir les cauchemars chez les gens... et pour s'en débarrasser dans les médias, il allait falloir phosphorer...*



(\* ) Selon André Chouet ancien directeur du Service de renseignement de sécurité à la DGSE ; Al-Qaida était mort en 2002. Sa comparaison avec le cadavre d'Amédée de Ionesco est truculente.

(\*\*) *"Au cours de sa carrière, le colonel Pappas a reçu le Mérite de la Légion, la Bronze Star, la Médaille du service méritoire avec six groupes de chêne à feuilles, la médaille de recommandation d'armée avec deux grappes de feuilles de chêne, et la médaille du mérite armé avec deux grappes de feuilles de chêne, la médaille nationale de service de la défense avec une étoile de service, la médaille les forces armées expéditionnaires, la Médaille du service en Asie Sud-Ouest avec trois étoiles de service, la Médaille du service des Forces armées et la Médaille des Forces armées de réserve."*

<http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>  
<http://www.agoravox.fr/tribune-libr...>

